

## RUDRAM NAMAKAM : SENS COMMUN & SENS PROFOND

Rudra Praśhnaḥ sens commun Namakam Anuvākaḥ 1 (namaste rudra-manyave...)	Rudra Praśhnaḥ sens profond Namakam Anuvākaḥ 1
<p>1. <i>Prosternations aussi devant Ta manyu, ô Rudra, et devant Tes flèches, namaḥ ! Prosternations aussi devant Ton arc et devant Tes deux bras, namaḥ !</i> (namaste rudramanyava utota iṣhave namaḥ) (namaste astu dhanvane bāhubhyām uta te namaḥ)</p>	<p>1. Cette colère intérieure T'appartient, elle n'est pas à moi ! Ces flèches pointues et blessantes (paroles, actions) T'appartiennent également, elles ne sont pas à moi ! Cette violence (arc) latente en moi est également rejetée comme T'appartenant, elle n'est pas à moi ! La tendance à blesser de ces deux bras est aussi à Toi, pas à moi !</p>
<p>2. <i>Puissent Ta flèche devenir śhiva-tamā, Ton arc devenir śhivām et Ton carquois devenir śhivā ; ainsi nous serons heureux, ô Rudra !</i> (yā ta iṣhuṣh śhivatamā śhivam babhūva te dhanuḥ) (śhivā śharavyā yā tava tayā no rudra mṛḍaya)</p>	<p>2. Que le caractère vif et tranchant (flèches) de mes paroles et de mes actes devienne totalement doux et paisible (<i>śhiva-tamā</i>). Que mes tendances violentes (arc) deviennent pacifiques et apaisantes (<i>śhivam</i>). Que mes plans futiles et excessifs (carquois) soient pacifiés (<i>śhivā</i>), afin que mon entourage soit heureux et détendu.</p>
<p>3. <i>Puisse Ton apparence ne pas refléter (nos) péchés, car cela nous cause de la peur. Ô Giri-śhanta ! Ton regard plein d'amour nous tranquillise.</i> (yā te rudra-śhivā tanūr aghora apāpakāśhini) (tayā nas tanuvā śhantamayā giriśhanta abhichākaśhīhi)</p>	<p>3. Dorénavant, puissions-nous ne plus commettre de péchés. Ainsi, nous n'aurons pas à regarder, avec crainte, le reflet (calamités naturelles) de nos propres péchés. Puissions-nous prononcer des paroles apaisantes (<i>giri-śhanta</i>). Puissions-nous regarder toute chose avec amour et ainsi expérimenter la paix intérieure.</p>
<p>4. <i>Ton bras levé de manière agressive est très puissant. Transforme-le en une bénédiction bienveillante, ô Giri-śhanta ! Je T'en prie, ne fais de mal ni aux hommes ni aux autres êtres, ô Giri-tra, rassurant Sauveur !</i> (yām iṣhuṣh giriśhanta haste bibharṣhyastave) (śhivān giritra tān kuru mā higm sīḥ puruṣhañ jagat)</p>	<p>4. Dorénavant, puisse notre agressivité se transformer et se manifester en ardeur à pratiquer le <i>sevā</i> – tout ce qui est bienfaisant, ennoblissant, élevant et désintéressé. Dorénavant, puissions-nous rassurer les êtres humains et les autres êtres par nos paroles d'amour, ainsi que par nos actes aimants et non-violents.</p>
<p>5. <i>Ô pur Seigneur de la parole ! Que Tes mots soient remplis de douceur et d'amour. Puissions-nous avoir des pensées nobles et un excellent état d'esprit. Puissions-nous être dépourvus de tout mauvais sentiment. Puissions-nous devenir purs comme Toi.</i> (śhivena vachasā tvā giriśhāchchhā vadāmasī) (yathā nas sarvam ij jagad ayakṣhmagm sumanā asat)</p>	<p>5. Puissent nos paroles être pures, aimantes et réconfortantes. Puissions-nous être dépourvus de tout mauvais sentiment. Puissions-nous engendrer des pensées positives [comme dans '<i>ā no bhadrāḥ kratavo yantu viśhvataḥ</i>' (RV 1.89.1)] . Qu'aucune négativité, pas même la plus légère, n'affecte nos pensées.</p>
<p>6. <i>Ô Défenseur suprême, Porte-parole désigné, Premier parmi les dieux, Docteur suprême ! (Aide-nous avec ces quatre caractéristiques). Nous T'en supplions, réduis en poussière notre état d'esprit négatif et nos maladies mentales !</i> (adhya vochadhivaktā prathamō daivyo bhīṣhak) (ahīgśhcha sarvāñjambhayantsarvāśhcha yātudhanyaḥ)</p>	<p>6. Ô Défenseur suprême, Porte-parole désigné, Premier parmi les dieux, Docteur suprême ! (Aide-nous avec ces quatre caractéristiques). Nous T'en supplions, réduis en poussière notre état d'esprit négatif et nos maladies mentales !</p>

<p style="text-align: center;"><b>Rudra Praśhnaḥ sens commun</b> <b>Namakam Anuvākaḥ 1 (namaste rudra-manyave...).....suite</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Rudra Praśhnaḥ sens profond</b> <b>Namakam Anuvākaḥ 1.....suite</b></p>
<p>7. <i>Celui qui est rouge cuivré, rouge fauve, brun rouge, favorable : nous (le) prions avec dévotion, afin qu'il nous protège de la haine de centaines de milliers de rudras venant de toutes parts et s'approchant de nous.</i> (asau yas tāmro aruṇa uta babhrus sumāṅgalaḥ) (ye che māgm rudrā abhito dikṣhuśhritās sahasraśho'vaiśhāgm heḍa īmahe)</p>	<p>7. Tout comme une seule lumière chasse l'obscurité, nous prions avec révérence la lumière favorable en nous de se révéler et de chasser les nombreuses pensées et réactions négatives, qui surgissent en nous sous l'effet de stimuli extérieurs.</p>
<p>8. <i>Celui qui glisse de manière protectrice à travers le ciel bleu-rouge est aperçu à l'aube. Dès qu'ils le voient, les go-pāḥs et les uda-hāryas se réjouissent. Dès qu'elles le voient, toutes les créatures font jaillir de joyeuses louanges en disant : « Charmez-nous, réjouis-nous ! »</i> (asau yo'va-sarpati nīlagrīvo vilohitaḥ) (utainam gopā adrśhan adrśhan uda-hāryaḥ) (utainam viśhvā bhūtāni sa drśhto mṛdayāti naḥ)</p>	<p>8. Le pouvoir qui maintient notre souffle vital se déplace invisiblement à travers le ciel intérieur de notre corps, le <i>chitta-ākāśha</i>, passant du violet au rouge, de la tête aux pieds [le violet est la couleur du <i>chakra</i> de la tête appelé <i>sahasra-āra</i> (mille émanations), et le rouge est celle du <i>chakra</i> de la base <i>mūla-ādhāra</i> (racine-support)]. Lorsque se lève le soleil intérieur, nous, les <i>go-pāḥs</i> (<i>sādhakas</i>, chercheurs) et les <i>uda-hāryas</i>, nous nous réjouissons. (Ici, les <i>uda-hāryas</i> représentent le système circulatoire qui soutient et fournit la distribution et la quantité d'eau dans le corps.) Lorsque se lève le soleil intérieur de <i>ātma-jñāna</i> (la connaissance du Soi), nous jaillissons hors de notre identité limitée et nous nous réjouissons de nous sentir 'un' avec la Création entière.</p>
<p>9. <i>Salutations à Celui qui est aussi vaste que le ciel, à Celui qui voit par d'innombrables yeux, à Celui qui est le plus généreusement bienfaisant. Et puis, salutations aussi à Ses fidèles sattviques.</i> (namo astu nīlagrīvāya sahasrākśhāya mīḍhuṣhe) (atho ye asya sattvāno'hantebhyo'karan namaḥ)</p>	<p>9. Tout mon être s'abandonne à Celui qui est aussi vaste que le ciel, le Témoin de tous mes actes par Ses innombrables yeux, le plus généreux. Mon être se consacre au service de Ses fidèles sattviques, où qu'ils soient. Ainsi, mon identité limitée fusionne avec l'Identité illimitée, et je deviens moi-même illimité.</p>
<p>10. <i>Détache la corde de Ton arc aux deux extrémités, ô Bhaga-vaḥ ! Écarte loin de Toi les flèches que Tu tiens dans Ta main.</i> (pramuñcha dhanvanastvam ubhayorārtniyorjyām) (yāśhcha te hasta iśhavaḥ parā tā bhagavo vapa)</p>	<p>10. Nous relâchons ici la corde de notre arc (la colonne vertébrale), la soulageant de notre tendance à trop demander aux autres. Nous rejetons ici nos intentions de déposséder les autres. (Nous avons tous des tendances oppressives qui privent les autres de leurs biens ou de leur paix mentale. Nous les appelons '<i>jyām</i>'. Celles-ci sont écartées.)</p>
<p>11. <i>Use de Tes pouvoirs, non pour l'attaque, mais pour notre défense, ô Toi aux mille yeux et aux cent carquois ! Émousse la pointe de Tes flèches. Sois bien disposé, pacifique et bienveillant à notre égard !</i> (avaṭattya dhanustvagn sahasrākśha śhateśhudhe) (nīśhīrya śhalyānām mukhā śhivo nas sumanā bhava)</p>	<p>11. Dorénavant, toutes nos forces offensives seront utilisées pour défendre ceux qui en ont besoin. Notre violence sera rendue inoffensive en réduisant son caractère tranchant. Notre mental deviendra bien disposé envers les autres et nous recevrons leurs bénédictions en retour.</p>

<p style="text-align: center;"><b>Rudra Praśhnaḥ sens commun</b> <b>Namakam Anuvākaḥ 1 (namaste rudra-manyave....)..... suite</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Rudra Praśhnaḥ sens profond</b> <b>Namakam Anuvākaḥ 1..... suite</b></p>
<p>12. <i>Ô Seigneur Kapardinaḥ, puisse Ton arc devenir pacifique et Ton carquois être dépourvu de flèches. Tes flèches deviennent impuissantes et Ton carquois reste vide !</i> (vijyan dhanuḥ kapardino viśhalyo bāṇavāgm uta) (aneśhannasyeśhava ābhurasya niśhaṅgathiḥ)</p>	<p>12. Désormais, toutes nos forces d'agression et d'oppression sont rendues impuissantes et inoffensives. Nous abandonnons notre conscience du corps (nous vidons notre carquois), qui est à la base de toutes ces forces violentes de la pensée.</p>
<p>13. <i>Puisse l'arme dans Tes mains devenir extrêmement généreuse, et Ton arc devenir extrêmement bénéfique. Puissent Tes deux mains nous entourer de manière protectrice pour éloigner de nous toute maladie.</i> (yā te hetir mīḍhuṣṭama haste babhūva te dhanuḥ) (tayā'smān viśhvatas tvam ayakṣhmayā pari bhujā)</p>	<p>13. Désormais, puissions-nous tous être généreux en pensées, respectant le point de vue des autres. Puissions-nous tous être généreux en paroles, appréciant et louant quand il le faut. Puissions-nous tous être généreux en actions, donnant de notre temps, argent et énergie, de façon juste et appropriée. Veillons toujours scrupuleusement à ce qu'aucune pensée négative (la source des maladies) n'entre en nous.</p>
<p>14. <i>Namaḥ à Ton arme puissante, à présent inoffensive. Namaḥ à Tes deux bras et à l'arc qu'ils brandissent.</i> (namaste astvāyudhāyānātātāya dhṛṣṇave) (ubhābhyām uta te namo bāhubhyān tava dhanvane)</p>	<p>14. Ce potentiel destructeur (en moi) T'appartient, il n'est pas à moi. Les tendances violentes dans ces mains et dans ce mental (arc) T'appartiennent, elles ne sont pas à moi !</p>
<p>15. <i>Puissent Tes projectiles lancés de toutes parts nous contourner. Je T'en prie, pose à terre, à côté de Toi, Ton carquois rempli.</i> (pari te dhanvano hetir asmān vṛṇaktu viśhvataḥ) (atho ya iṣhu-dhis tavāre asman nidhe hitam)</p>	<p>15. Ayant écarté de notre mental toute négativité, les pensées et actes négatifs qui nous attaquent, nous contourneront désormais. L'effet de nos pensées négatives passées que nous sommes destinés à subir est mis de côté pour l'instant. [Explication : tant que nous sommes aimants et positifs, il reste inactif ; dès que nous retombons dans la négativité, il jaillit et se jette sur nous.]</p>

Rudra Praśnaḥ sens commun Namakam Anuvākaḥ 2 (namo hiraṇyabāhave...)	Rudra Praśnaḥ sens profond Namakam Anuvākaḥ 2
<i>namaḥ au Commandant aux bras d'or, au Seigneur des directions, namaḥ</i> (hiraṇya bāhave, senānye, diśhāñ cha pataye)	Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant 'pas à moi' : <i>namaḥ</i> ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !) <b>Ces tendances ne m'appartiennent pas :</b> – Parer notre corps d'or ( <i>hiraṇyabāhave</i> ) ou d'ornements inutiles, donner des conseils, avis, ordres inopportuns ( <i>senānī, diśhā</i> ).
<i>namaḥ aux arbres, (qui sont) les cheveux du Seigneur, au Seigneur des animaux, namaḥ</i> (vrkṣhebhyaḥ, hari-keśhebhyaḥ, paśhūnām pataye)	– Couper illégalement des arbres ( <i>vrkṣha</i> , qui sont les cheveux du Seigneur – <i>hari keśha</i> ) ; blesser ou faire du mal aux animaux ( <i>paśhu</i> ) dans les fermes, etc.
<i>namaḥ à Celui qui absorbe et réduit l'obscurité, au resplendissant Seigneur des chemins, namaḥ</i> (sasiṇjārāya, tviṣhimate, pathinām pataye)	– Critiquer ceux qui suivent d'« autres » voies ( <i>pathinām</i> ) ou qui n'en suivent aucune. Si nous ne pouvons pas illuminer ( <i>tviṣh</i> ) le sentier, comme le Seigneur, nous devrions au moins ne pas « répandre l'obscurité » par nos critiques.
<i>namaḥ à Celui qui est brun (saleté, poussière, terre), à Celui qui transperce les nombreuses maladies, au Seigneur des aliments, namaḥ</i> (babhluśhāya, vi-vyādhine, annānām pataye)	– Remettre à plus tard les questions d'hygiène ( <i>babhluśha</i> , la saleté, la poussière) et ne pas traiter à temps les maladies ( <i>vyādhi</i> ). Prendre trop de nourriture ( <i>annam</i> ) dans notre assiette, gaspiller la nourriture, manger excessivement et trop vite, prendre des mets savoureux mais « nocifs », etc.
<i>namaḥ à Celui dont la chevelure est éternellement jeune, au défenseur du cordon sacré du dharma, au Seigneur des bien nourris, namaḥ</i> (hari-keśhāya, upa-vītine, puṣhṭānām pataye)	– Ignorer la conduite et les vœux associés à la cérémonie du cordon sacré ( <i>upa-vīta</i> ). Donner une nourriture inappropriée aux cinq sens du corps ( <i>puṣhṭa</i> ) avec toutes sortes d'apports malsains, tels que les films d'horreur, la musique criarde, etc.
<i>namaḥ à Celui qui seul peut arrêter la ronde des naissances et des morts, au Seigneur de la Création, namaḥ</i> (bhavasya hetyai, jagatām pataye)	– Mener la vie ( <i>bhava</i> ) dure à quelqu'un. ( <i>bhavasya hetyai, jagatām pataye</i> ).
<i>namaḥ à Rudra, toujours sur Ses gardes, au Seigneur (résident) des lieux, au Seigneur du corps, namaḥ</i> (rudrāya, ātatāvīne, kṣhetrānām pataye)	– Faire pleurer ( <i>rudra</i> ) quelqu'un. Opprimer les autres ( <i>ā-tatāvī</i> ) en paroles et en actes. Occuper de force la place ( <i>kṣhetra</i> ) d'un d'autre.
<i>namaḥ à l'éternel Aurige (sanātana sārathī), indestructible, au Seigneur des forêts, au Seigneur des adoreurs, namaḥ</i> (sūtāya, ahantyāya, vanānām pataye)	– Mal diriger les autres ou les conduire ( <i>sūta</i> ) sur des voies indésirables/antisociales. Tuer ( <i>a-hantya</i> ) d'autres personnes physiquement ou au sens figuré. Perturber les pratiques dévotionnelles ( <i>vana</i> ).
<i>namaḥ à Celui qui est rouge – au Bénéfique –, au suprême Architecte, au Seigneur de l'arbre de la Création, namaḥ</i> (rohitāya, stha-pataye, vrkṣhānām pataye)	– Parler défavorablement ( <i>a-rohita</i> ) dans les occasions importantes comme les réunions de famille ( <i>vrkṣha</i> ) ou les célébrations de purification d'un lieu de vie – <i>vāstu-śhānti</i> ( <i>sthapati</i> ).
<i>namaḥ au Confident-Conseiller, né pour parler, au Seigneur des mystérieux secrets spirituels, namaḥ</i> (mantrīne, vāñijāya kakṣhānām pataye)	– Donner de mauvais conseils ( <i>mantri</i> ), manquer de loyauté en affaires ( <i>vāñi-jāya</i> ), révéler des secrets d'affaires ( <i>kakṣha</i> ).
<i>namaḥ à Celui qui déploie l'Univers, au Directeur des courants cosmiques, au Seigneur des composés médicinaux, namaḥ</i> (bhuvantaye, vāri-vas-krtāya, ośhadhīnām pataye)	– Perturber l'écologie planétaire ( <i>bhuvana</i> ), surexploiter les océans ( <i>vāri-vaḥ</i> ), adultérer les médicaments ou administrer des mauvais remèdes ( <i>ośhadhī</i> ).
<i>namaḥ à l'infanterie au cri tonitruant, namaḥ</i> (uchchair-ghośhāya, ākrandayate, pattīnām pataye)	– Hurler sans raison ( <i>uchchair ghōśha</i> ), se lamenter ou faire pleurer les autres ( <i>ā-krandana</i> ou <i>ā-krandātā</i> ), corrompre l'Armée ou la Police ( <i>pattī</i> ) à des fins égoïstes.
<i>namaḥ à l'Omniprésent qui nous poursuit pour nous purifier, au Seigneur des personnes sattviques, namaḥ</i> (krtsna-vītāya, dhāvate, sattvanām pataye)	– Polluer l' <i>ākāśha</i> , l'espace intérieur et extérieur ( <i>krtsna-vīta</i> ). Ne pas laver ( <i>dhāva</i> ) son corps ou ses vêtements lorsque c'est nécessaire. Courir ( <i>dhāva</i> ) après des plaisirs sensuels temporaires. Troubler la paix mentale des personnes sattviques ( <i>sattvanām</i> ).

<p style="text-align: center;">Rudra Praśhnaḥ sens commun Namakam Anuvākaḥ 3 (namas sahamānāya...)</p>	<p style="text-align: center;">Rudra Praśhnaḥ sens profond Namakam Anuvākaḥ 3</p>
<p><i>namaḥ à Celui qui supporte tout calmement, à Celui qui transperce nos ennemis intérieurs, au Seigneur qui fait se manifester nos maladies latentes, namaḥ (sahamānāya, ni-vyādhine, ā-vyādhinīnām pataye)</i></p>	<p>Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant ‘pas à moi’ : <i>namaḥ</i> ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !) <b>Ces tendances ne m’appartiennent pas :</b></p> <p>– Punir, se venger (nous devrions devenir <i>sahamāna</i>, c’est-à-dire tout supporter et pardonner toute offense personnelle). Laisser se manifester les ennemis intérieurs (il faut les transpercer : <i>ni-vyādhā</i>). Laisser se développer des maladies latentes (<i>ā-vyādhinī</i>) (par exemple, un diabétique peut vivre une vie longue et confortable en suivant une discipline très stricte au niveau de l’alimentation et de l’activité physique ; le diabète ne pourra pas se manifester pleinement ni ruiner sa santé).</p>
<p><i>namaḥ au Très distingué, à Celui qui garde toujours le carquois à Ses côtés, au Très proche (très cher), au Seigneur des pillards, namaḥ (kakubhāya, niṣhaṅgiṇe, stenānām pataye)</i></p>	<p>– Laisser nos autorités (<i>kakubha</i>) piller (<i>steya</i>) les finances publiques sous le masque de serviteurs fidèles (<i>ni-saṅgi</i>) de la société.</p>
<p><i>namaḥ à l’Ami le plus intime, qui porte toujours le carquois sur le côté, au Seigneur des brigands, namaḥ (ni-ṣhaṅgiṇe, iṣhudhi-mate, taskarānām-pataye)</i></p>	<p>– Laisser ceux qui sont à la tête de l’État (<i>ni-saṅgi</i>) commettre des vols (<i>taskara</i>) à main armée (<i>iṣhudhi-mat</i>) contre le peuple (<i>ni-ṣhaṅgiṇe, iṣhudhimate, taskarāṇam pataye</i>).</p>
<p><i>namaḥ au Seigneur des tricheurs, des fraudeurs, des escrocs, namaḥ (vañchate, parivañchate, stāyu)</i>  <i>namaḥ au Seigneur des brigands de la nuit, des cambrioleurs, des braconniers, namaḥ (nicherve, ...)</i>  <i>namaḥ au Seigneur des truands armés, des assassins, des voleurs de récoltes, namaḥ (sṛkā vibhyaḥ, ...)</i>  <i>namaḥ au Seigneur des brigands armés d’une épée, de ceux qui fuient la justice, des massacreurs, namaḥ (asīmatbhyaḥ, naktañcharadbhyaḥ, prakṛntānām pataye)</i>  <i>namaḥ au Seigneur des bandits masqués, des brigands de montagne, des voleurs de bijoux, namaḥ (uṣhṇīṣhīṇe, giri-charāya, kuluñchānām pataye)</i></p>	<p>– Commettre des crimes comme ceux qui ont été énoncés plus haut (de la tricherie au vol de bijoux).</p>
<p><i>namaḥ à Celui qui manie les flèches, à l’Archer (iṣhumadbhyaḥ, dhanvāvibhyaḥ)</i>  <i>namaḥ à Celui qui tend la corde de l’arc, à Celui qui contrôle la tension de la corde (ātanvānebhyaḥ, prati-...)</i>  <i>namaḥ à Celui qui bande la corde de l’arc, à Celui qui vise la cible (ā-yachchhadbhyaḥ, vi-sṛjadbhyaḥ)</i>  <i>namaḥ à Celui qui envoie Sa flèche, à Celui qui transperce la cible (asyadbhyaḥ, vidhyadbhyaḥ)</i></p>	<p>– Employer des armes pour blesser ou pour tuer, prononcer des paroles qui blessent ou qui tuent (du simple archer au tireur d’élite).</p>
<p><i>namaḥ à Celui qui est assis et à Celui qui est couché (āsīnebhyaḥ, śhayānebhyaḥ)</i>  <i>namaḥ à Celui qui rêve et à Celui qui est éveillé (svapadbhyaḥ, jāgradbhyaḥ)</i>  <i>namaḥ à Celui qui est debout et à Celui qui court (tiṣṭṭhadbhyaḥ, dhāvadbhyaḥ)</i>  <i>namaḥ à l’assemblée et à son Président (sabhābhyaḥ, sabhā-patibhyaḥ)</i>  <i>namaḥ aux chevaux de race et à leur Maître (aśhvebhyaḥ, aśhva-patibhyaḥ)</i></p>	<p>– Après avoir rejeté ces tendances, nous devons rejeter les pensées telles que : « Je suis assis, couché, en train de rêver, éveillé, debout ou en train de courir. Je suis un VVIP (membre du Parlement ou même son président). Je suis propriétaire de nombreux chevaux de race, je suis un homme riche. » Toutes ces appellations se rapportent à « mon corps », non à moi. Qui suis-je ? L’<i>ātmā</i>.</p>

Rudra Praśnaḥ sens commun Namakam Anuvākaḥ 4 (nama ā-vyādhinībhyo...)	Rudra Praśnaḥ sens profond Namakam Anuvākaḥ 4
<i>namaḥ à Celui qui attire divers malheurs et à Celui qui les transperce ; à tous, namaḥ</i> (ā-vyādhinībhyah, vi-vidhyantībhyah)	Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant ‘pas à moi’ : <i>namaḥ</i> ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !) <b>Ces tendances ne m’appartiennent pas</b> : – Rendre les autres malheureux par nos pensées, paroles et actions.
<i>namaḥ aux bataillons, aux troupes meurtrières ; à tous, namaḥ</i> (ugañābhyah, trgm-hatībhyah)	– Entrer en guerre avec les autres en les agressant.
<i>namaḥ aux filous-avares, à leur chef ; à tous, namaḥ</i> (grtsebhyah, grtsa-patibhyah)	– Recourir à des ruses pour des intérêts personnels.
<i>namaḥ aux mercenaires, à leur chef ; à tous, namaḥ</i> (vrātebhyah, vrāta-patibhyah)	– Recourir à des moyens illicites pour éviter de payer des impôts ou des dommages et intérêts.
<i>namaḥ aux troupes loyales et disciplinées, à leur chef ; à tous, namaḥ</i> (gaṇebhyah, gaṇapatibhyah)	– Nous associer à un groupe dans un but égoïste, sans apporter notre contribution en retour.
<i>namaḥ aux multiples manifestations et à l’Univers unique manifesté, namaḥ</i> (vi-rūpebhyah, viśhva-rūpebhyah)	– Être subjugué par les différentes formes manifestées, oubliant la Forme universelle à leur origine.
<i>namaḥ au grand et au gigantesque, au subtil et au minuscule, namaḥ</i> (mahadbhyah, kṣhullakebhyah)	– Prêter attention uniquement à ce qui est important et ignorer les petites choses.
<i>namaḥ à l’intelligent et au riche, à l’ignorant et à l’indigent, namaḥ</i> (rathibhyah, a-rathebhyah)	– Admirer le riche et mépriser le pauvre – les deux doivent être traités avec le même respect.
<i>namaḥ aux occupants des chars/corps et à leur maître, namaḥ</i> (rathebyah, rathapatibhyah)	– Négliger l’entretien du corps (notre véhicule).
<i>namaḥ aux armées et à leurs commandants, namaḥ</i> (senābhyah, senānibhyah)	– Ignorer ou encourager les activités de l’armée ennemie intérieure (avidité, jalousie, colère, luxure, orgueil, illusion).
<i>namaḥ aux instructeurs d’auriges et aux auriges qui tiennent l’ensemble des rênes, namaḥ</i> (kṣhattrbhyah, saṅgrahītrbhyah)	– Ignorer notre voix intérieure, la voix de la conscience (l’unique et véritable aurige-instructeur).
<i>namaḥ aux charpentiers et aux constructeurs de chars, namaḥ</i> (takṣhabhyah, rathakāra)	– Tergiverser et nous opposer obstinément aux tentatives (du Charpentier suprême, du Potier suprême et du Forgeron suprême) de nous réformer et de nous transformer.
<i>namaḥ aux potiers et aux forgerons, namaḥ</i> (kulālebhyah, karmarebhyah)	
<i>namaḥ à l’oiseleur et au chasseur-cueilleur des forêts, namaḥ</i> (puñjīṣṭebhyah, niṣhādebhyah)	– Entraver la liberté de quelqu’un, exploiter les forêts par avidité plutôt que par nécessité.
<i>namaḥ au fabricant de flèches et au fabricant d’arcs, namaḥ</i> (iṣhukrdbhyah, dhanvakrd)	– Refuser d’aider les autres, même lorsque nous en avons la possibilité.
<i>namaḥ aux prédateurs et aux dresseurs de chiens courants, namaḥ</i> (mrgayu, śhvani)	– Exploiter les faiblesses des autres comme un prédateur/chasseur.
<i>namaḥ aux chiens courants et à leurs maîtres, namaḥ</i> (śhvabhyah, śhva-patibhyah)	– Refuser de maîtriser notre « chien intérieur » (la colère et la luxure).

Rudra Praśnaḥ sens commun Namakam Anuvākaḥ 5 (namo bhavāya cha...)	Rudra Praśnaḥ sens profond Namakam Anuvākaḥ 5
<i>namaḥ à bhava (cette naissance) et à rudra (bhavāya, rudrāya)</i>	Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant ‘pas à moi’ : <i>namaḥ</i> ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !) <b>Ces tendances ne m’appartiennent pas :</b> – Naître et pleurer, pleurer et mourir, renaître et pleurer, pleurer parce que nous ne voulons pas que le corps meure.
<i>namaḥ à śharva (celui qui transperce/tue) et à paśhu-pati (śharvāya, paśhu-pataye)</i>	– Blessé ou tuer sur le plan physique ou subtil, exploiter ou maltraiter les animaux, dans notre travail ou ailleurs.
<i>namaḥ à celui qui a la gorge bleue et à celui qui a le sang froid (nīlagrīvāya, śhitikaṅṭhāya)</i>	– Cracher du poison (paroles malveillantes) (sortant d’une gorge bleue pleine de poison) ou se taire (gorge inactive froide) même lorsque la situation nécessite que l’on parle.
<i>namaḥ à celui qui a les cheveux emmêlés et à celui qui est rasé/chauve (kapardine, vyupta-keśhāya)</i>	– Prêter une attention excessive à sa chevelure et à son entretien.
<i>namaḥ à celui qui possède mille yeux et à celui qui possède cent arcs (sahasrākṣhāya, śhatadhanvane)</i>	– Regarder de tous côtés à l’extérieur, partout autour de soi (plutôt qu’à l’intérieur) ; s’engager dans trop d’activités sans en terminer aucune (au lieu de se concentrer sur une seule à la fois et l’achever).
<i>namaḥ au Seigneur de la parole et aux rayons de lumière des Védas qui imprègnent tout (giriśhāya, śhipi-viṣṭāya)</i>	– Manquer d’unité en pensées, paroles et actions ; ignorer la lumière intérieure (Connaissance).
<i>namaḥ à celui qui donne le plus généreusement et à celui qui donne le pouvoir (mīdhuṣṭamāya, iṣhumate)</i>	– Être avare et refuser de déléguer ses pouvoirs.
<i>namaḥ au court et à l’infiniment long (hrasvāya, vāmanāya)</i>	– Avoir l’esprit étroit ; refuser de partager ses biens.
<i>namaḥ à celui qui est toujours en expansion et à celui qui bénit sans cesse (br̥hate, varṣhīyase)</i>	– S’identifier à ce corps limité ; critiquer au lieu de prononcer des paroles bienveillantes.
<i>namaḥ au mature/à l’ancien et à celui qui a réalisé le Soi (vr̥ddhāya, sam-vr̥dhvane)</i>	– Manquer de respect envers les personnes plus âgées et expérimentées, ainsi que celles ayant réalisé le Soi.
<i>namaḥ au leader et au tout premier (agriyāya, prathamāya)</i>	– Monopoliser l’attention au détriment de ceux qui la méritent réellement.
<i>namaḥ au vif omniprésent et à l’agile (āshave, a-jirāya)</i>	– Être lent et paresseux sans raison valable.
<i>namaḥ à l’instantané et au rapide (śhīghriyāya, śhībhyāya)</i>	– Agir précipitamment sans réfléchir ; remettre inutilement les choses à plus tard ; se vanter ( <i>śhībhati</i> ).
<i>namaḥ aux eaux ondoyantes et aux cascades grondantes (ūrmyāya, ava-svanyāya)</i>	– Avoir un mental non stable ; exagérer et s’indigner.
<i>namaḥ à ceux qui sont dans le flux et à ceux qui sont isolés (srotasyāya, dvīpyāya)</i>	– Entrer inconsciemment en compétition ; s’isoler de la société par égoïsme.

Rudra Praśhnaḥ sens commun Namakam Anuvākaḥ 6 (namo jyeṣṭhāya cha...)	Rudra Praśhnaḥ sens profond Namakam Anuvākaḥ 6
<i>namaḥ au plus âgé et au plus jeune</i> (jyeṣṭhāya, kaṇiṣṭhāya)	Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant ‘pas à moi’ : <i>namaḥ</i> ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !) <b>Ces tendances ne m’appartiennent pas :</b> – Se sentir le plus jeune ou le plus âgé, et attendre de ce fait un traitement de faveur.
<i>namaḥ au tout premier-né et au tout dernier qui subsiste</i> (pūrva-jāya, a-para-jāya)	– S’identifier à l’âge de son corps (ces qualificatifs appartiennent au corps, je ne suis pas le corps).
<i>namaḥ au modéré et aux bravades intempestives</i> (madhyamāya, apa-galbhāya)	– Manquer de modération dans la discipline liée au corps (alimentation, etc.), lancer des bravades inutiles.
<i>namaḥ au moins important et à ceux qui sont en bas de l’échelle</i> (jaghanyāya, budhniyāya)	– Dédaigner les gens de condition modeste (tous sont Rudra).
<i>namaḥ à celui en qui les deux (à la fois les dieux (daiva) et les démons (dānava)) sont présents (sa-ubhaya = avec les deux) (sobhyāya) et à celui qui va contre le flux des désirs matériels (prati-sara = contre-courant) (prati-saryāya)</i>	– Laisser les mauvaises pensées l’emporter sur les bonnes, s’opposer à la sagesse des plus expérimentés.
<i>namaḥ à celui qui contrôle et à ceux qui dépendent de Sa miséricorde (ou transcendent le contrôle) (yāmyāya, kṣhemyāya)</i>	– Exercer un contrôle excessif sur ses employés ou les membres de sa famille.
<i>namaḥ à celui qui cultive et à celui qui récolte</i> (urvaryāya, khalyāya)	– Cultiver la mauvaise compagnie et récolter l’infamie.
<i>namaḥ à celui qui est dans le śhloka (verset) et à la cessation de la vibration sonore (śhlokyāya, ava-sānyāya)</i>	– Réciter des <i>śhlokas</i> (versets) sans mettre en pratique leur message.
<i>namaḥ aux joies de la forêt et aux maquis (mystérieux secrets) (vanyāya, kakṣhyāya)</i>	– Exploiter impitoyablement les forêts.
<i>namaḥ au célèbre et à l’anonyme</i> (śhravāya, prati-śhravāya)	– Aspirer à la célébrité ou s’éclipser délibérément du regard des autres.
<i>namaḥ à celui dont les armées et les chars avancent rapidement</i> (āśhu-senāya, āśhu-rathāya)	– Faire un mauvais usage de puissantes armées contre des gens sans défense, laisser l’armée de nos sens ( <i>indrīyas</i> ) sans contrôle.
<i>namaḥ au courageux et à l’intrépide</i> (śhūrāya, ava-bhindate)	– Craindre l’audacieux et le vaillant.
<i>namaḥ à celui qui bénéficie de la protection et à celui qui assure la protection</i> (varmiṇe, varūthine)	– Accorder refuge et protection au malfaiteur.
<i>namaḥ à celui qui porte le casque et à celui qui porte la cotte de mailles</i> (bilmīne, kavachine)	– Ignorer ou refuser tout appui aux soldats qui combattent pour le Pays.
<i>namaḥ à l’enseignant des Védas et à son armée de disciples</i> (śhrutāya, śhruta-senāya)	– Ignorer les besoins des enseignants védiques et de leurs disciples (la société a le devoir de les soutenir).

<p style="text-align: center;">Rudra Praśnahaḥ sens commun Namakam Anuvākaḥ 7 (namo dundubhyāya cha...)</p>	<p style="text-align: center;">Rudra Praśnahaḥ sens profond Namakam Anuvākaḥ 7</p>
<p><i>namaḥ à celui qui est dans le dundubhi (tambour) et dans ses baguettes</i> (dundubhyāya, ā-hananyāya)</p>	<p>Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant ‘pas à moi’ : <i>namaḥ</i> ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !) <b>Ces tendances ne m’appartiennent pas</b> : – Se vanter et proclamer ses propres louanges.</p>
<p><i>namaḥ à celui qui est courageux et à celui qui est circonspect</i> (dhr̥ṣṇave, pram̥śhāya)</p>	<p>– Plonger tête baissée dans une situation ou être trop prudent.</p>
<p><i>namaḥ à celui qui est émissaire et à celui qui est adversaire</i> (dūtāya, pra-hitāya)</p>	<p>– Ne pas respecter l’émissaire d’un adversaire.</p>
<p><i>namaḥ au compagnon le plus cher/proche et à celui qui possède de nombreux pouvoirs</i> (niṣhaṅgīne, iṣhudhimate)</p>	<p>– Ignorer la voix de sa conscience et abuser de son pouvoir ou mal l’utiliser.</p>
<p><i>namaḥ à celui qui est tireur d’élite et à celui qui est guerrier de combat</i> (tīkṣṇeṣhave, āyudhine)</p>	<p>– Attaquer/blesser les autres, ouvertement ou secrètement.</p>
<p><i>namaḥ à celui qui possède d’excellentes armes et à celui qui a une excellente arrière-garde</i> (su-āyudhāya, su-dhanvane)</p>	<p>– Mal utiliser l’énergie et les équipements qui nous sont confiés.</p>
<p><i>namaḥ à celui qui emprunte les sentiers de randonnée et à celui qui emprunte les grandes routes</i> (srutyāya, pathyāya)</p>	<p>– Gâcher la voie de ceux qui nous suivent (littéralement ou au sens figuré).</p>
<p><i>namaḥ à celui qui est dans le point d’eau et à celui qui est au pied d’une montagne</i> (kātyāya, nīpyāya)</p>	<p>– Exploiter inutilement les réserves d’eau et les montagnes.</p>
<p><i>namaḥ à celui qui est dans le marais et à celui qui est dans le lac</i> (sūdyāya, sarasyāya)</p>	<p>– Chasser par pur plaisir (les oiseaux, etc.) dans les lacs et les marais.</p>
<p><i>namaḥ à celui qui est dans le cours d’eau et à celui qui est dans le paisible lac de montagne</i> (nādyāya, vaiśhantāya)</p>	<p>– Polluer les rivières et les étangs.</p>
<p><i>namaḥ à celui qui est dans le puits et à celui qui est dans la citerne</i> (kūpyāya, avat̥yāya)</p>	<p>– Surexploiter les puits et les eaux souterraines.</p>
<p><i>namaḥ à celui qui est dans la pluie et à celui qui est dans la sécheresse</i> (var̥shyāya, a-var̥shyāya)</p>	<p>– Perturber l’écosystème planétaire, provoquant des pluies excessives ou de la sécheresse.</p>
<p><i>namaḥ à celui qui est dans les nuages orageux et à celui qui est dans les éclairs</i> (meghyāya, vidyutyāya)</p>	<p>– Perturber l’écosystème planétaire, provoquant un excès d’orages et d’éclairs.</p>
<p><i>namaḥ à celui qui est dans les substances combustibles et à celui qui est dans la chaleur de la combustion</i> (īdhriyāya, ā-tapyāya)</p>	<p>– Surexploiter les énergies fossiles et gaspiller l’électricité.</p>
<p><i>namaḥ à celui qui est dans les typhons et à celui qui est dans les tsunamis</i> (vātyāya, reṣhmiyāya)</p>	<p>– Détourner à des fins personnelles des aides d’urgence aux victimes de typhons et tsunamis.</p>
<p><i>namaḥ à celui qui est dans les possessions et à celui qui est dans leur gardien</i> (vāstavyāya, vāstupāya)</p>	<p>– Priver illégalement les autres de leurs biens.</p>

Rudra Praśhnaḥ sens commun Namakam Anuvākaḥ 8 (namas somāya cha...)	Rudra Praśhnaḥ sens profond Namakam Anuvākaḥ 8
<i>namaḥ à soma et à rudra</i> (somāya, rudrāya)	Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant ‘pas à moi’ : <i>namaḥ</i> ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !) <b>Ces tendances ne m’appartiennent pas</b> : – Faire des choses qui procurent un plaisir éphémère, pour ensuite s’en repentir et pleurer.
<i>namaḥ au soleil rouge-cuivré qui n’a aucune dette (a-ruṇa)</i> (tāmrāya, aruṇāya)	– Ne pas rembourser ses dettes (de toutes sortes, pas seulement financières).
<i>namaḥ à śhaṅga et au Seigneur des tendances animales</i> (śhaṅgāya, paśhupataye)	– Laisser ses tendances animales prendre le dessus et en souffrir.
<i>namaḥ au féroce et à l’effrayant</i> (ugrāya, bhīmāya)	– Infliger de la crainte et de l’effroi.
<i>namaḥ à celui qui tue de près et à celui qui tue de loin</i> (agrevadhāya, dūrevadhāya)	– Tuer de diverses manières.
<i>namaḥ au tueur et au destructeur de l’Univers</i> (hantre, hanīyase)	– Oublier que tout le monde doit mourir un jour.
<i>namaḥ aux arbres qui sont les tresses vertes</i> (vrkṣhebhyaḥ, hari-keśhebhyaḥ)	– Couper les arbres inutilement, par avidité.
<i>namaḥ à celui qui est dans le OM-kār</i> (tārāya)	– Ne pas aider les autres, même si nous pouvons le faire.
<i>namaḥ à la source de la paix et à la source du plaisir</i> (śhambhave, mayobhave)	– Troubler la paix d’autrui et gâcher sa joie.
<i>namaḥ à celui qui confère la tranquillité et à celui qui confère le plaisir</i> (śhaṅkarāya, mayaskarāya)	– Entraver les activités nobles des autres.
<i>namaḥ à celui qui est favorable, plus favorable que toute autre chose</i> (śhivāya, śhiva-tarāya)	– Ne voir que le négatif en tous et en tout lieu (nous ne devrions voir que <i>śhiva</i> ou le positif partout).
<i>namaḥ au purificateur et à celui qui est sur les rives saintes des fleuves sacrés</i> (tīrthyāya, kūlyāya)	– Souiller la pureté des lieux saints et des rives des fleuves sacrés.
<i>namaḥ à celui qui est de l’autre côté et à celui qui est de ce côté</i> (pāryāya, avāryāya)	– Pratiquer un favoritisme injuste.
<i>namaḥ à celui qui traverse (le samsāra sāgara) et à celui qui aide les autres à traverser</i> (pra-taraṇāya, ut-taraṇāya)	– Entraver les activités des <i>avatārs</i> , des Prophètes et des Saints.
<i>namaḥ à celui qui accorde la transition (libération) et à celui qui permet aux autres de revenir pour goûter une nouvelle naissance</i> (ā-tāryāya, ā-lādyāya)	– Entraver les activités des fidèles de Dieu.
<i>namaḥ à celui qui est dans l’herbe tendre et à celui qui est dans l’écume bouillonnante et éphémère</i> (śhaśhpyāya, phenyāya)	– Déraciner inutilement de jeunes plants pour des bénéfiques très éphémères.
<i>namaḥ à celui qui est dans le sable et à celui qui est dans le courant</i> (sikatyāya, pra-vāhyāya)	– Surexploiter les bancs de sable et les sources d’eau, dépossédant ainsi les autres.

Rudra Praśhnaḥ sens commun Namakam Anuvākaḥ 9 (nama iriṇyāya cha...)	Rudra Praśhnaḥ sens profond Namakam Anuvākaḥ 9
<i>namaḥ à celui qui est dans le désert aride et à celui qui trace une nouvelle voie (iriṇyāya, pra-pathyāya)</i>	Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant ‘pas à moi’ : <i>namaḥ</i> ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !) <b>Ces tendances ne m’appartiennent pas :</b> – Ridiculiser un messager de Dieu qui trace une nouvelle voie pour sortir du désert aride de l’immoralité.
<i>namaḥ à celui qui est à l’abri du rocher et à celui qui est dans la demeure sûre (kiḡmśhilāya, kṣhayaṇāya)</i>	– Chercher Dieu <b>uniquement</b> à l’extérieur, dans les idoles en pierre, au lieu de Le chercher à l’intérieur de notre propre demeure sûre (le corps humain).
<i>namaḥ à celui dont la chevelure est emmêlée et à celui dont les cheveux sont soyeux et bien coiffés (kapardine, pulastaye)</i>	– Prêter une attention inconsidérée aux ornements extérieurs de la tête (plutôt qu’à ce qu’elle contient, l’intelligence qui discerne).
<i>namaḥ à celui qui est dans le Veda Gurukulam (école védique) et à celui qui est dans le foyer (goṣṭhyāya, grhyāya)</i>	– Être indifférent à ceux qui chantent les Védas et aux enseignants védiques (si nous ne soutenons/préserveons pas les Védas, nous allons à la ruine).
<i>namaḥ à celui qui est dans le lit et à celui qui est dans la demeure luxueuse (talpyāya, gehyāya)</i>	– Trop choyer notre corps en lui offrant une demeure luxueuse, alors qu’une simple maison suffirait.
<i>namaḥ à celui qui est dans le trou d’eau et à celui qui est dans le tunnel caché et impénétrable (kātyāya, gahvareṣṭhāya)</i>	– Surexploiter l’eau et les ressources souterraines de manière irréfléchie.
<i>namaḥ à celui qui est dans les eaux profondes et à celui qui est investi du cordon sacré du brahmacharya (hradayyāya, ni-veṣṭhyāya)</i>	– Trahir nos promesses à Dieu et nous noyer dans les pensées matérialistes.
<i>namaḥ à celui qui est dans les particules invisibles et à celui qui est dans la poussière visible (pāḡmsavyāya, rajasyāya)</i>	– Être obsédé par la propreté extérieure tout en ignorant la pureté intérieure.
<i>namaḥ à celui qui est dans l’aridité et à celui qui est dans la végétation humide (suṣṭhyāya, harityāya)</i>	– Ignorer la véritable <i>rasa</i> (essence = <i>ātmā</i> ) et priver notre être d’amour.
<i>namaḥ à celui qui est dans les maquis et à celui qui est dans les grandes prairies (lopyāya, ulapyāya)</i>	– Avoir l’esprit étroit, empêchant notre mental de s’imprégner de pensées universelles.
<i>namaḥ à celui qui est dans les solides et à celui qui est dans les ondes positives (ūrvyāya, sūrmyāya)</i>	– Mal utiliser ou surexploiter la connaissance scientifique.
<i>namaḥ à celui qui est dans le vert feuillage et à celui qui est dans la chute des feuilles d’automne (parṇyāya, parṇa-śhadyāya)</i>	– Être indifférent aux personnes âgées, qui ont besoin de nous dans leurs vieux jours.

Rudra Praśnaḥ sens commun Namakam Anuvākaḥ 9 (nama iriṅyāya cha...).....suite	Rudra Praśnaḥ sens profond Namakam Anuvākaḥ 9.....suite
<i>namaḥ à celui qui se contente de menacer et à celui qui contre-attaque</i> (apa-guramāṅyā, abhi-ghnate)	Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant ‘pas à moi’ : <i>namaḥ</i> ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !) <b>Ces tendances ne m’appartiennent pas :</b> – Menacer et attaquer les autres avec des intentions criminelles.
<i>namaḥ à celui qui est légèrement peiné et à celui qui est visiblement affligé</i> (ā-khidate, pra-khidate)	– Perturber les autres ou leur faire de la peine.
<i>namaḥ à ceux qui favorisent l’éclat dans le cœur des déités (les agni-hotrīs et les yājñikas)</i> (vaḥ kirikebhyo devānāgm hṛdayebhyaḥ)	– Être indifférent aux besoins des déités en n’accomplissant pas <i>agnihotra</i> , <i>yajña</i> et <i>yāga</i> correctement ou aux moments appropriés.
<i>namaḥ à ceux qui ne sont pas sujets au déclin</i> (vi-kṣhīṅakebhyaḥ)	– Être indifférent aux <i>ātma-jñānīs</i> (ceux qui ont la connaissance du Soi).
<i>namaḥ à ceux qui restent dans la conscience contemplative</i> (vi-chin-vatkebhyaḥ)	– Être indifférent aux sages contemplatifs.
<i>namaḥ à ceux qui sont constants dans leur recherche de la non-violence en pensées, paroles et actions</i> (ā-nir-hatebhyaḥ)	– Être indifférent aux défenseurs infatigables de la non-violence.
<i>namaḥ à ceux qui ont besoin d’être légèrement stimulés (vers le sevā-kārya &amp; les pratiques spirituelles)</i> (ā-mī-vatkebhyaḥ)	– Être indifférent aux indécis qui ont besoin d’être guidés vers la spiritualité.

WWW

<p style="text-align: center;"><b>Rudra Praśnaḥ sens commun</b> <b>Namakam Anuvākaḥ 10 (drāpe andhasaspate...)</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Rudra Praśnaḥ sens profond</b> <b>Namakam Anuvākaḥ 10</b></p>
<p>1. Ô drāpi, Seigneur de l'obscurité, Toi dont tous les désirs sont en lambeaux, Toi notre Tout ! S'il Te plaît, ne menace aucun de ces hommes et de ces animaux, ne les contrarie pas et ne leur inflige pas de maladies.</p> <p style="text-align: center;">(drāpe andhasaspate daridranīlahita) (eṣhām puruṣhānāmeṣhām paśhūnām mā bhermā'ro mo eṣhān kiñ chanā"mamat)</p> <p><b>Interprétation spirituelle :</b> Veuillez ne pas susciter la crainte chez les autres. Donnez à ces personnes et ces animaux la force mentale d'affronter les calamités par des actes résolus et forts provenant d'un mental imperturbable.</p>	<p>1. Nous devrions tailler tous nos désirs en pièces. Nous ne devrions pas forcer les gens à courir dans tous les sens. Nous ne devrions pas répandre l'obscurité dans leur vie. Nous devrions considérer toute chose comme notre propre soi. Nous ne devrions contrarier ou menacer personne, ni causer de mal.</p>
<p>2. Ô Rudra ! Ton corps bénéfique est cette Création tout entière ; c'est un guérisseur permanent. Par ce (corps) bénéfique de Rudra, notre potion de guérison (nous fait) vivre heureux.</p> <p style="text-align: center;">(yā te rudra śhivā tanūśh śhivā viśhvābheṣhajī) (śhivā rudrasya bheṣhajī tayā no mṛḍa jīvase)</p>	<p>2. Nous devrions considérer cette Création tout entière comme une entité bénéfique de guérison. En retour, elle ne nous donnera que des vibrations positives et bienfaitrices, rendant notre vie heureuse.</p>
<p>3. Ô Rudra, Ta forme kapardinaḥ (aux cheveux emmêlés et noués en chignon) détruit nos tendances rajasiques afin de nourrir notre vision mentale (avec des pensées positives). Maintenant, si nous, les bipèdes, demeurons paisibles et que nos quadrupèdes restent exempts de maladies, le village sera en paix et exempt de maladies (de façon similaire, si beaucoup de tels villages sont en paix et exempts de maladies, le district sera en paix et exempt de maladies ; de même pour l'État, le Pays, la Planète... et...). Ainsi, la Création tout entière sera elle aussi en paix et exempte de maladies.</p> <p style="text-align: center;">(imāgm rudrāya tavase kapardine kṣhayadvīrāya pra bharāmahe matim) (yathā naśh śham asad dvipade chatuṣhpade viśhvam puṣṭān grāme asminnanāturam)</p>	<p>3. Nous invitons Rudra à réduire et détruire nos tendances rajasiques (la violence est une tendance rajasique et la totalité du Rudram traite de la pratique de la non-violence). Nous devrions faire régner la tranquillité, la santé et le bien-être au tout premier niveau qu'est le village. Cela conduira finalement à la paix au niveau universel. (Voir la dernière ligne de l'anuvākaḥ 9 à propos des sevā dal accomplissant grāma sevā dans les villages.)</p>
<p>4. Après avoir réduit et éliminé nos tendances rajasiques/violentes (au verset précédent), nous T'adressons à présent nos salutations d'adoration. Rends-nous heureux et satisfaits. Puisse-nous obtenir le même śham-yoḥ (yoga-kṣhema) – contentement – que celui que notre ancêtre Manu a obtenu de Toi, ô Rudra, par Ta grâce et Tes règles établies.</p> <p style="text-align: center;">(mṛḍā no rudrota no mayaskrdhi kṣhayadvīrāya namasā vidhema te) (yachchhañcha yośhcha manurāyaje pitā tadaśhyāma tava rudra prañītau)</p> <p><b>Interprétation spirituelle :</b> Nous rejetons nos tendances rajasiques et nous les sacrifions à Rudra en disant 'namaḥ'. Cela mène au bonheur et au contentement, attirant alors les Bénédiction du yoga-kṣhema que Manu avait obtenues.</p>	<p>4. Nous ne devrions pas vouloir atteindre le bonheur par de futures acquisitions, mais nous satisfaire de ce que nous possédons déjà. Swāmi dit : « Celui qui est dans le contentement est un homme riche, celui qui a beaucoup de désirs est un homme pauvre. » Quand nous aurons développé le contentement, Dieu satisfera automatiquement nos besoins dès qu'ils apparaîtront.</p>

<p style="text-align: center;">Rudra Praśhnaḥ sens commun Namakam Anuvākaḥ 10 (drāpe andhasaspate...).....suite</p>	<p style="text-align: center;">Rudra Praśhnaḥ sens profond Namakam Anuvākaḥ 10.....suite</p>
<p>5. <i>S'il Te plaît, ne tue pas les plus grands d'entre nous. S'il Te plaît, ne tue pas ceux qui dépendent de nous. S'il Te plaît, ne tue pas nos hommes en âge de procréer. S'il Te plaît, ne tue pas nos hommes qui viennent d'engendrer des enfants. S'il Te plaît, ne tue pas nos pères (et leurs pères). S'il Te plaît, ne tue pas nos mères (et leurs mères). Ô Rudra, nous T'en prions, ne fais pas de mal à nos corps si précieux pour nous.</i></p> <p style="text-align: center;">(mā no mahāntam uta mā no arbhakam mā na ukṣhantamuta mā na ukṣhitam) (mā no vadhīḥ pitaram mota mātarampriyā mā nastanuvo rudra rīṣhaḥ)</p>	<p>5. Nous nous abstenons – à chaque instant – de tuer ou de blesser quiconque en pensées, paroles et actions.</p>
<p>6. <i>S'il Te plaît, ne blesse pas nos enfants et petits-enfants. S'il Te plaît, ne réduis pas nos durées de vie. S'il Te plaît, ne blesse pas nos vaches. S'il Te plaît, ne blesse pas nos chevaux. Ô Rudra, Toi qui brilles de l'éclat de la juste colère ! S'il Te plaît, ne tue pas nos braves guerriers. Nous sommes prêts à T'offrir l'havis (oblation) durant le yajña avec nos salutations pour T'apaiser et Te vénérer.</i></p> <p style="text-align: center;">(mā nas toke tanaye mā na āyūṣhi mā no goṣhu mā no aśhveṣhu rīṣhaḥ) (vīrānmāno rudra bhāmīto vadhīr haviṣhmanto namasā vidhema te)</p>	<p>6. Nous nous abstenons – à chaque instant – de tuer ou de blesser quiconque en pensées, paroles et actions. Nous devrions toujours être désireux d'offrir nos services et notre aide, à chaque fois que cela est nécessaire.</p>
<p>7. <i>De plus, puissent Tes (projectiles, pouvoirs) destructeurs des tendances rajasiques, destinés à nos hommes, notre terre et nos vaches, rester loin de nous. Que Tes excellentes pensées/intentions favorables soient proches de nous. Ô adhi-deva attiré ! Plaide en notre faveur avec un langage protecteur ! Nous sommes dans cet état pitoyable, déverse sur nous une pluie d'eau bénie/sacrée à l'aide de deux barhis (touffes de pousses d'herbes darbha entre les mains).</i></p> <p style="text-align: center;">(ārāt te go-ghna uta pūruṣha-ghne kṣhayadvīrāya sumnamasme te astu) (rakṣhā cha no adhi cha deva brūhi adhā cha naśh śharma yachchha dvibarhāḥ)</p> <p><b>Interprétation spirituelle :</b> <i>Puissé-je ressentir Ta présence proche de moi, afin que je détruise ce rajo-guṇa, cette identification au corps (pūruṣha-ghne), que je transcende les Védas (go-ghne) et que je réalise Ta conscience suprême (su-mnam). Puisse cet état de béatitude (śharma) être protégé et préservé. Je déverse mes Bénédiction sur les deux (les aspirants à la spiritualité et les aspirants au matérialisme).</i></p>	<p>7. Nous n'autorisons que les pensées nobles et non-violentes à s'approcher de nous et rejetons loin de nous les pensées violentes. Nous défendons quand il le faut ceux qui sont dans une situation pitoyable.</p>

<p style="text-align: center;"><b>Rudra Praśnaḥ sens commun</b> <b>Namakam Anuvākaḥ 10 (drāpe andhasaspatē...).....suite</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Rudra Praśnaḥ sens profond</b> <b>Namakam Anuvākaḥ 10.....suite</b></p>
<p>8. <i>Souvent acclamé et loué dans les Védas, nous Te vénérons en tant que Résident de nos cœurs, toujours jeune, terrible et en proie à une profonde intention de tuer. Suite à nos louanges, rends-nous heureux, nous qui sommes dans ces corps soumis au vieillissement (et au chagrin). Dirige Ton intention sous-jacente de tuer sur les autres armées, pas sur les nôtres.</i></p> <p style="text-align: center;">(stuhi śhrutaṅ garta sadaṅ yuvānam mrgan na bhīmamupahatnumugram) (mrḍā jaritre rudras tavāno anyan te asmanni vapantu senāḥ)</p> <p><b>Interprétation spirituelle :</b> <i>En louant le Seigneur Rudra toujours jeune, nous sommes tous heureux. Avec d'autres, nous sèmerons des graines (de dévotion, en tant que Son armée de fidèles) [ni-vapantu = 'semmer des graines à l'intérieur', dans ce but].</i></p>	<p>8. Le Résident intérieur du cœur, qui est toujours jeune, peut aussi être terrible lorsque les circonstances l'exigent. Cependant, Il n'est féroce qu'envers nos tendances bestiales. Son intention sous-jacente de tuer s'adresse uniquement au sentiment « je suis ce corps ». Nous Le prions de diriger Son pouvoir destructeur contre nos ennemis intérieurs (avidité, luxure, etc.), et non contre notre corps physique et nos soldats.</p>
<p>9. <i>Que les projectiles de Rudra choisissent notre périphérie. Que Sa violente et bouillonnante colère qui nous contourne, brûle notre méchanceté et nos mauvaises intentions. Ô mīḍhvaḥ ! Détache la corde de Ton arc pour ceux qui sont constamment généreux, rends heureux leurs enfants et leur descendance.</i></p> <p style="text-align: center;">(pariṇo rudrasya hetir vṛṅaktu pari tveṣhasya durmati raghāyoḥ) (ava sthirā maghavadbhyas tanuṣhva mīḍhvastokāya tanayāya mrḍaya)</p>	<p>9. Nous dirigeons notre bouillonnante et ardente colère contre nos propres mauvaises pensées et intentions. En agissant toujours ainsi, elles finiront en cendres. Nous donnons toujours généreusement et autant que possible. Cela assurera la prospérité de nos enfants et petits-enfants.</p>
<p>10. <i>Ô suprêmement généreux Dispensateur, suprêmement propice Seigneur Śhiva ! Sois bien disposé envers nous. Laisse tous Tes projectiles sur le parama-vṛkṣha kalpataru (l'arbre à souhaits). Viens à nous, vêtu d'une peau d'animal et portant l'arc pinākam.</i></p> <p style="text-align: center;">(mīḍhuṣṭama śhivatama śhivo nas sumanā bhava) (parame vṛkṣha āyudhan nidhāya kṛttim vasāna ā chara pinākam bibhradā gahi)</p> <p><b>Interprétation spirituelle :</b> <i>Ayons l'esprit généreux, c'est-à-dire ouvert, en acceptant les opinions et les points de vue divergents des autres. Cela nous aidera à mieux accepter les erreurs de chacun. Pratiquons le détachement des désirs matériels à chaque instant. Réalisons notre propre pouvoir et potentiel infini en méditant le dos bien droit.</i></p>	<p>10. Nous utilisons nos ennemis intérieurs en dirigeant leur énergie vers une noble cause qui bénéficie à tous, comme un arbre à souhait. (Par exemple, nous pouvons canaliser notre colère en écrivant aux journaux et aux organismes gouvernementaux pour les alerter sur l'indifférence ou la léthargie de certains services de l'état ou entreprises privées. Nous pouvons canaliser l'avidité en collectant de vieux journaux et en utilisant la petite quantité d'argent ainsi récoltée pour des causes publiques. Beaucoup d'exemples de ce genre peuvent être donnés.) C'est ainsi que nous devenons <i>su-manāḥ</i> – bien disposés envers chacun.</p>

<p style="text-align: center;">Rudra Praśnaḥ sens commun Namakam Anuvākaḥ 10 (drāpe andhasaspate...).....suite</p>	<p style="text-align: center;">Rudra Praśnaḥ sens profond Namakam Anuvākaḥ 10.....suite</p>
<p>11. Ô Bhagavaḥ ! Toi qui répands la générosité et la lumière (vikirida), Toi qui diffuses des lueurs d'espoir (vilohita), reçois nos salutations !! Puissent ces milliers d'éclats de haine être projetés sur d'autres que nous. (vikirida vilohita namaste astu bhagavaḥ) (yāste sahasragm hetayo'nyamasmannivapantu tāḥ)</p> <p><b>Interprétation spirituelle :</b> Puissions-nous être généreux en paroles et actions (le mental a déjà été mentionné au ṛk précédent). Puissent ces milliers d'éclats de haine se transformer, et déverser sur nous et les autres une pluie de générosité. Puissent ces milliers d'éclats de haine dissiper tamas et rajas qui émanent de nous et des autres (comme la lumière du soleil dissipe l'obscurité). Puissent ces milliers d'éclats de haine se transformer et apporter, à nous et aux autres, les graines de la dévotion. Puissent ces milliers d'éclats de haine nous « dépouiller », nous et les autres, de cette conscience limitée du corps. Puissent ces milliers d'éclats de haine semer les graines de lumière (Connaissance divine) en nous et les autres.</p>	<p>11. Nous devons nous efforcer de répandre l'espoir et la générosité, autant que possible. Nous ne devons en aucun cas encourager la haine entre les gens. 'vapa' est aussi l'épipleon recouvrant les viscères. Pour l'interprétation spirituelle, on donne au terme 'ni-vapantu' le sens de 'dépouiller', c'est-à-dire 'retirer de nous la conscience du corps'.</p>
<p>12. Ces milliers d'éclats de haine que Tu contrôles, ô Bhagavaḥ, détourne leur visage de nous ! (sahasrāṇi sahasradhā bāhuvos tava hetayaḥ) (tāsām īśhāno bhagavaḥ parāchīnā mukhā kṛdhi)</p>	<p>12. Nous redirigeons notre énergie égoïste vers la Cause universelle, par tous les moyens possibles.</p>

<p style="text-align: center;"><b>Rudra Praśhnaḥ sens commun</b> <b>Namakam Anuvākaḥ 11 (sahasrāṇi sahasraśho...)</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Rudra Praśhnaḥ sens profond</b> <b>Namakam Anuvākaḥ 11</b></p>
<p>1. <i>Ces milliers et milliers de Rudras (pouvoirs de destruction OU ceux qui pleurent et gémissent) sur la surface de cette Terre, détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</i> (sahasrāṇi sahasraśho ye rudrā adhi bhūmyām) (teṣhāgm sahasra yojane'va dhanvāni tanmasi) La deuxième ligne « <i>teṣhāgm sahasra yojane'va dhanvāni tanmasi</i> » est un refrain et il est chanté dix fois en chœur dans un <i>Rudra Yajña</i> formel. Cela répand effectivement la vibration sur une distance équivalente à dix fois la distance d'origine et finit ainsi par recouvrir la planète tout entière.</p>	<p>1. Nous détendons nos arcs (relâchons la tension de notre mental) et renonçons à la violence que nous nourrissons envers les autres. (En chantant ce <i>Rudra-praśhnaḥ</i> et en le mettant en pratique dans nos pensées, paroles et actions) Puissent les vibrations d'Amour et de Paix se répandre jusqu'à 15 000 kms autour de nous et sécher les larmes de ceux qui gémissent et qui pleurent. Quand les autres ressentiront ces vibrations positives, ils seront incités à nous imiter. Générées 10 fois (lors d'un <i>Rudra yajña</i>), elles couvriront la Terre tout entière !</p>
<p>2. <i>Ceux qui existent en tant que déités et demi-dieux des grands océans et du vaste espace extérieur :</i> (asmin mahati arṇave antarikṣhe bhavā adhi) .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>	<p>2. <i>Ceux qui existent en tant que déités et demi-dieux des grands océans et du vaste espace extérieur :</i> .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>
<p>3. <i>Ceux qui existent en tant qu'habitants du ciel (les oiseaux et les insectes), créatures au sang froid, prédateurs, leur proie et ceux qui ont de la tolérance (les hommes) :</i> (nīla-grīvā śhiti-kaṅṭhā śharvā adhaḥ kṣhamācharāḥ) .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>	<p>3. <i>Ceux qui existent en tant qu'habitants du ciel (les oiseaux et les insectes), créatures au sang froid, prédateurs, leur proie et ceux qui ont de la tolérance (les hommes) :</i> .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>
<p>4. <i>Ceux qui existent en tant que gandharvas, piśhāchas, êtres célestes, âmes des ancêtres et ceux qui pleurent :</i> (nīla-grīvā śhiti-kaṅṭhā divagm rudrā upa-śhritāḥ) .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>	<p>4. <i>Ceux qui existent en tant que gandharvas, piśhāchas, êtres célestes, âmes des ancêtres et ceux qui pleurent :</i> .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>
<p>5. <i>Ceux qui existent en tant qu'oiseaux dans les arbres, dormant dans des cages et aux couleurs couvrant le spectre entier, allant du violet au rouge foncé :</i> (ye vṛkṣheṣhu sasiṇjarā nīla-grīvā vi-lohitāḥ) .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>	<p>5. <i>Ceux qui existent en tant qu'oiseaux dans les arbres, dormant dans des cages et aux couleurs couvrant le spectre entier, allant du violet au rouge foncé :</i> .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>
<p>6. <i>Ceux qui existent en tant que rois et leaders, avec ou sans couronne, sannyāsīs au crâne rasé ou jaṭā-dhārī kapardinaḥ (ascètes aux cheveux emmêlés et noués en chignon) :</i> (ye bhūtānām adhipatayo viśhikhā saḥ kapardinaḥ) .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous. [Les leaders des hommes sont les dirigeants politiques et les chefs de la morale (<i>sannyāsīs</i> ou leaders religieux). S'ils prennent l'initiative de répandre la Non-violence et l'Amour, cela pourra être accompli plus vite que d'ordinaire.]</p>	<p>6. <i>Ceux qui existent en tant que rois et leaders, avec ou sans couronne, sannyāsīs au crâne rasé ou jaṭā-dhārī kapardinaḥ (ascètes aux cheveux emmêlés et noués en chignon) :</i> .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous. [Les leaders des hommes sont les dirigeants politiques et les chefs de la morale (<i>sannyāsīs</i> ou leaders religieux). S'ils prennent l'initiative de répandre la Non-violence et l'Amour, cela pourra être accompli plus vite que d'ordinaire.]</p>

<p style="text-align: center;"><b>Rudra Praśhnaḥ sens commun</b> <b>Namakam Anuvākaḥ 11 (sahasrāṇi sahasraśho...).....suite</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Rudra Praśhnaḥ sens profond</b> <b>Namakam Anuvākaḥ 11.....suite</b></p>
<p>7. <i>Ceux qui transpercent et affligent de différentes manières (germes, bactéries, virus, etc.), par l'intermédiaire de la nourriture, de la boisson, de l'air et des récipients (récipients pour la nourriture ou corps humains) :</i> (ye anneṣhu vi-vidhyanti pātreṣhu pibato janān) .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>	<p>7. <i>Ceux qui transpercent et affligent de différentes manières (germes, bactéries, virus, etc.), par l'intermédiaire de la nourriture, de la boisson, de l'air et des récipients (récipients pour la nourriture ou corps humains) :</i> .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>
<p>8. <i>Ceux qui existent en tant que gardiens et protecteurs des divers sentiers, les commerçants et les agriculteurs qui fournissent la nourriture, les guerriers prompts à se battre, les gangsters, les personnes violentes :</i> (ye pathām pathi rakṣhaya ailabṛdā yavyudhaḥ) .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>	<p>8. <i>Ceux qui existent en tant que gardiens et protecteurs des divers sentiers, les commerçants et les agriculteurs qui fournissent la nourriture, les guerriers prompts à se battre, les gangsters, les personnes violentes :</i> .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>
<p>9. <i>Ceux qui existent en tant que gardiens de lieux sacrés (ou de personnes saintes), visiblement bien armés :</i> (ye tīrthāni pra-charanti sṛkāvanto niṣhaṅgiṇaḥ) .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>	<p>9. <i>Ceux qui existent en tant que gardiens de lieux sacrés (ou de personnes saintes), visiblement bien armés :</i> .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>
<p>10. <i>Ceux qui souffrent et qui pleurent, présents de tous côtés en nombre de plus en plus grand (sèche leurs larmes, reconforte-les) :</i> (ya etāvantaśh cha bhūyāgmśhaśh cha diśho rudrā vi-tasthire) .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous. (teṣhāgm sahasra yojane'va dhanvāni tanmasi)</p>	<p>10. <i>Ceux qui souffrent et qui pleurent, présents de tous côtés en nombre de plus en plus grand (sèche leurs larmes, reconforte-les), détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</i> .....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yojanas autour de nous.</p>
<p>11. <i>Salutations à Rudra qui est dans la matière solide, dans l'espace éthéré, sur le plan du rayonnement éblouissant, et pour qui les récoltes, l'air et le vent, les pluies et le lieu où elles tombent, sont des choses qui relèvent de Sa volonté. Nos salutations à Ses pouvoirs : dix à l'Est, dix au Sud, dix à l'Ouest, dix au Nord et dix au-dessus, namaḥ. Par un tel abandon, nous devenons joyeux. Ceux que nous n'aimons pas et ceux qui nous sont hostiles, nous les plaçons entre Tes mâchoires ouvertes.</i> (namo rudrebhyo ye prthivyāñ ye ntarikṣhe ye divi yeshām annam vāto varṣham iṣhavas tebhyo daśha prāchīr daśha dakṣhiṇā daśha pratīchīr daśha udīchīr daśha ūrdhvās tebhyo namaste no mṛdayantu te yan dviṣmo yaśh cha no dveṣṭi tam vo jambhe dadhāmi)</p>	<p>11. Le Seigneur Rudra est omniprésent, omnipotent (et omniscient). Nous nous abandonnons à Sa Volonté de tout notre être. Nous plaçons nos ennemis intérieurs entre Ses mâchoires. Nous plaçons nos ennemis extérieurs (les catastrophes et calamités sur le point de nous détruire) entre Ses mâchoires.</p>

<p style="text-align: center;">Rudra Praśhnaḥ sens commun Namakam Anuvākaḥ 11 (sahasrāṇi sahasraśho...).....suite</p>	<p style="text-align: center;">Rudra Praśhnaḥ sens profond Namakam Anuvākaḥ 11.....suite</p>
<p><b>Résumé de l’Anuvākaḥ 11</b></p> <p>Ce 11<sup>e</sup> <i>anuvākaḥ</i> est le plus important du point de vue de la prière « <i>lokāḥ samastāḥ sukhino bhavantu</i> ». En effet, il dit exactement la même chose, mais d’une façon beaucoup plus élaborée. À la toute première ligne, il nous demande de chasser la violence qui est à l’intérieur de nous et d’étendre l’Amour divin à ceux qui pleurent et gémissent sur la surface de cette Terre. Non seulement il couvre la planète tout entière grâce à cette puissante prière, mais, dans le <i>ṛk</i> 2, il étend sa portée aux Courants cosmiques et à l’espace éthérique. Il s’adresse à toutes les créatures et entités occupant une fonction, importante ou secondaire, incluant même les ancêtres et les fantômes ! Personne n’est exclu de son immense aura protectrice. Les ondes de Non-violence, d’Amour et de Paix s’étendent à la totalité de la Création en des cercles de plus en plus larges et bénéficient même à ceux qui n’ont pas prié ainsi.</p> <p>Que cette prière à Rudra soit faite de tout notre cœur, en pensées, paroles et actions ; AUCUNE calamité ne peut frapper celui qui prie.</p> <p style="text-align: center;"><i>samasta lokāḥ sukhino bhavantu! samasta lokāḥ sukhino bhavantu!!</i> <i>samasta lokāḥ sukhino bhavantu!!!</i></p>	<p><b>Signification profonde de l’Anuvākaḥ 11</b></p> <p>Au 11<sup>e</sup> <i>anuvākaḥ</i>, nous sommes en mesure d’exprimer la prière finale de notre <i>yajña</i> intérieur. Par nos vibrations positives qui ont parcouru mille <i>yojanas</i> dans toutes les directions, nous avons couvert la Planète Terre et devons en être profondément reconnaissants. La négation de la violence qui est à l’intérieur de nous a provoqué le changement positif que nous allons maintenant voir à l’extérieur. Ce changement qui va se produire à l’extérieur est la négation de la violence que nous aurions dû affronter (tempêtes, calamités, catastrophes, etc.). Leur force sera réduite, ou elles nous contourneront. Le <i>Rudrapraśhnaḥ</i> a réellement atteint le but pour lequel il a été transmis.</p>

WWW.SATVIAJNA.COM

# Résumé du Rudrapraśnaḥ (les 11 anuvākaḥ)

Dans le 1<sup>er</sup> *anuvākaḥ*, le *Rudrapraśnaḥ* débute avec la peur d'avoir à affronter éventuellement la *manyu* de Rudra (colère apparente). Nous prions Rudra de réduire et de désamorcer Ses armes de destruction. Nous Le prions de transformer sa colère destructrice en pouvoirs positifs de bénédiction. Les rayons guérisseurs du soleil, qui est l'incarnation même du sacrifice, apparaissent comme les rayons bienfaiteurs de la puissance de Rudra. Cela transforme l'énergie destructrice en une énergie généreusement protectrice. Nous prions pour que les projectiles de Sa colère soient déviés de manière à nous contourner.

Les *anuvākaḥ* 2 à 9 ont tous en commun le refrain « *namaḥ* » après chaque épithète ou attribut de Rudra. C'est la raison pour laquelle ils sont populairement appelés « *namakam* ». Dans le 2<sup>e</sup> *anuvākaḥ*, Rudra est le guru personnel qui absorbe notre obscurité. Il apparaît comme inhérent à chaque individu déjà conscient de la Vérité cosmique dans son ensemble. Il est perçu comme un Directeur cosmique universel qui, de manière surprenante, connaît chacun des sujets de Son royaume. Dans le monde matériel, il est impossible de trouver un tel chef d'État, connaissant personnellement chaque individu tout en gouvernant efficacement la collectivité tout entière. Au 3<sup>e</sup> *anuvākaḥ*, il est considéré comme le Résident intérieur de ces corps qui commettent des crimes, ce qui nous amène à conclure : « Ne haïs pas le pécheur, aime-le ; haïs plutôt les mauvaises actions. »

Dans le 4<sup>e</sup> *anuvākaḥ*, Il apparaît comme celui qui nous transperce parfois de maladies, afin de nous enseigner par l'expérience et nous permettre de régler nos dettes *karmiques* de manière accélérée. Il est perçu comme l'opposé de Lui-même, où l'atome le plus petit est comparé à l'Univers entier.

Dans le 5<sup>e</sup> *anuvākaḥ*, Rudra est considéré comme le Seigneur suprême qui règne sur le vaste espace extérieur. C'est par Son pouvoir que nous naissons encore et encore en tant que diverses créatures animales (pleurer encore et encore), dans tout l'Univers. Au 6<sup>e</sup> *anuvākaḥ*, Il apparaît comme celui qui motive la renaissance, ainsi que la libération, au moment approprié. Dans le 7<sup>e</sup>, Il est perçu dans tous les phénomènes naturels tels que la pluie, les éclairs, les forêts, les montagnes, les océans, les masses d'eau, les tempêtes, les catastrophes, etc. Il est considéré comme celui qui contrôle toutes ces forces naturelles.

Le 8<sup>e</sup> *anuvākaḥ* le présente comme celui qui envoie sur Terre des saints et des prophètes à des périodes spécifiques. Lorsque la situation devient vraiment grave, Il vient Lui-même en tant qu'*avatār*, en compagnie de Son armée entière d'âmes libérées, dans le but de restaurer et de rétablir les valeurs morales des êtres humains. C'est ainsi qu'Il transcende et contrôle le temps ; car le temps est perçu simplement comme l'une de Ses manifestations.

Le 9<sup>e</sup> *anuvākaḥ* le considère comme plus petit que la plus petite particule atomique, ou comme la forme encore plus subtile des ondes d'énergie, qui sont les composantes élémentaires de la Création matérielle. Il nous donne une indication très claire sur ce que nous pourrions et devrions faire pour surmonter les crises qui sont sur le point de nous frapper. Le 10<sup>e</sup> *anuvākaḥ* répète le thème du 1<sup>er</sup> *anuvākaḥ*, avec une description un peu plus précise ; de plus, il est très innovateur dans sa manière de prier pour transformer l'énergie destructrice en un arbre à souhaits – *kalpa-taru* !

Ce 11<sup>e</sup> *anuvākaḥ* exprime réellement la prière « *lokāḥ samastāḥ sukhino bhavantu* », sous une forme plus élaborée. Elle couvre non seulement la Planète entière avec sa puissante vibration, mais elle élargit sa portée aux courants cosmiques et aux étendues illimitées de l'espace éthérique. Elle s'adresse à toutes les créatures et entités occupant une fonction, importante ou secondaire, incluant même les ancêtres et les fantômes ! Personne n'est exclu de son immense aura protectrice. Les ondes de Non-violence, d'Amour et de Paix s'étendent à la totalité de la Création en des cercles de plus en plus larges et bénéficient même à ceux qui n'ont pas prié ainsi.

Le *Rudrapraśnaḥ* se conclut par l'abandon total de tout notre être à Sa puissance et à Son pouvoir. Faisons cela de tout notre cœur, en pensées, paroles et actions ; AUCUNE calamité ne peut frapper celui qui s'abandonne ainsi.

*samasta lokāḥ sukhino bhavantu ! samasta lokāḥ sukhino bhavantu !! samasta lokāḥ sukhino bhavantu !!!*

Puissent les êtres de tous les mondes être heureux, être heureux, être heureux, OM !